

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**



**Mémoire**

Pour l'obtention du diplôme de

**Master de Français**

**Spécialité : science de langage et sémiologie de la communication**

Présenté et soutenu publiquement par

Boulkraout Nadira

**Titre**

La valeur du «je» dans les intitulés des activités  
dans les manuels scolaires de FLE. Cas du manuel  
de 1<sup>ère</sup> année moyenne

**Dirigé par Melle : Gabani Aicha**

**Jury :**

**M elle Charfaoui Fatima**

**Président**

**Mme Bader Soumia**

**Examineur**

**M. Gabani Aicha**

**Encadreur**

Anné universitaire: 2016 / 2017

## *Dédicace*

*Je dédie mon modeste travail à :*

*Mes chers parents, mes chères sœurs : Amel, Mofida, Rima  
et leurs maris.*

*Mes chers frères: Houssam, Fouzi, Mohammed et leurs  
femmes.*

*Mes neveux: Medjed, Nassef, Tidjan, Youness,  
Rahaf, Abdelhay , Abd.Rahmen Zineb et Tasnim.*

*Mes amies : Chahira, Ahlam, Soulef, Maroua, Sara et tous  
les éléments de notre groupe.*

*Mon Fiancé: "Chaaban"*

# *Remerciements*

*Je remercie d'abord Dieu le tout puissant de m'avoir donné la volonté et la réussite pour terminer ce mémoire.*

*Je remercie la lumière de mes jours " ma mère" qui m'a aidée à étudier cette branche.*

*Je veux remercier la très gentille enseignante et directrice de recherche pour sa patience, son comportement, sa disponibilité et sa rigueur durant toute l'année de l'encadrement.*

*" Gabani Aicha"*

*Je n'oublie pas ma grande sœur" Amal" et son mari pour ses encouragements.*

*Et dernièrement un grand remerciement à mon ami et cher frère:*

*Mohammed.*

Notre travail s'articule autour de deux domaines : celui de l'analyse de discours, plus précisément l'approche énonciative, et de la didactique. Il a pour objet l'analyse de la situation d'énonciation dans la classe, où nous nous intéressons plus particulièrement aux usages et mise en valeur du pronom « je » qui chapeautent toutes activités dans le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

### ***La problématique***

En observant que les activités du manuel de 1<sup>ère</sup> année moyenne débutent par le pronom personnel « je » comme : j'analyse, je lis et je comprends, je retiens... nous nous sommes demandés pourquoi l'accent est mis sur le pronom " je " et quelle est sa valeur et son rôle dans ce manuel ? Et est-ce que l'enseignant prend en considération cette focalisation sur ce pronom et comment s'adonne-t-il à sa valorisation vis-à-vis de ses apprenant?.

L'ensemble de ces questions forment notre problématique de recherche, et guide notre analyse de corpus dans le troisième chapitre.

### ***Choix de corpus***

Comme corpus de notre travail, nous avons choisi d'étudier le rôle et la valeur du pronom personnel "je" dans le manuel scolaire de la première année moyenne parce que toutes les activités proposées dans ce livre commencent par l'usage explicite de ce pronom en impliquant directement l'apprenant dans le processus d'apprentissage, et la situation d'enseignement /apprentissage.

En fait, notre choix de corpus se justifie par la nouveauté de ce manuel et la nouvelle réforme qui a eu lieu cette année touchant, entre autres, le manuel de français destiné aux apprenants de 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Nous avons assisté à plusieurs séances en faisant des enregistrements en classe du FLE avec les apprenants et leurs enseignants où toute sorte d'activité comportant le pronom "je" a été ciblée par notre enregistrement

## ***Objectif***

Dans notre travail, nous avons pour objectif de montrer si cette large présence de la subjectivité, à travers la mise en exergue du pronom de la première personne du singulier dans le manuel de la 1<sup>ère</sup> année moyenne, en tête de toutes les activités est prise en considération par les enseignants ou non.

## ***Méthodologie***

Pour ce qui est de la méthodologie, nous avons emprunté une méthode descriptive, empirique et analytique qui se base sur l'observation, et l'analyse du terrain. Nous procédons tout d'abord à la description du contenu du manuel, nous enregistrons ensuite les séances qui correspondent à ses séquences pour les comparer l'oral et l'écrit en parallèle. Toutefois, ce qui nous intéresse plus particulièrement dans ces deux volets sont seulement les titres qui ouvrent chaque activité.

## ***Les hypothèses***

L'enseignement en Algérie des langues étrangères occupe une place très importante dans tous les cycles (primaire, moyenne, secondaire), nous ciblerons plus particulièrement le cycle moyen en travaillant sur la problématique de la présence et la valorisation du pronom " je " dans toutes les activités de ce manuel.

Nous supposons donc que :

- La large présence du pronom "je" dans le manuel scolaire ne serait pas fortuite, et elle serait l'un des signes d'énonciation et de présence des élèves.
- Le pronom "je" dans le manuel est une consigne implicite aux enseignants pour impliqueraient l'élève dans le processus d'apprentissage et en faire un acteur principal.

Dans notre travail, nous allons montrer les rôles des marques linguistiques dans le manuel de 1<sup>ère</sup> année moyenne et l'implication du locuteur; où nous donnerons une description générale de la situation de communication entre les deux parties de l'échange, à savoir : enseignants et apprenants.

Le travail que nous entreprendrons sera développé selon le plan suivant:

Une introduction générale qui résume les grands axes de cette recherche ainsi que la problématique, les hypothèses, le choix du corpus, les objectifs, la méthodologie; laquelle sera suivis par trois chapitres, chaque chapitre est consacré à une partie de notre étude :

- Le premier chapitre est consacré aux concepts de base liés à l'approche énonciative. Nous y présenterons son cadre théorique sous formes de définitions en s'appuyant principalement sur le dictionnaire d'analyse de discours. Les concepts définis sont : l'énonciation, l'énoncé, dialogisme, polyphonie, etc.
- Le deuxième chapitre nous parlerons des concepts relatifs à la didactique et l'Enseignement/Apprentissage du FLE (Français langue étrangère), nous allons essayer de circonscrire les champs d'étude de didactique et enseignement à travers la définition de leurs principaux concepts, comme : la didactique, l'enseignement, l'apprenant, l'enseignant, la pédagogie.
- Dans le troisième chapitre nous précéderons à l'analyse du corpus, ou nous commencerons par une présentation de ce dernier avec les critères de son choix. Sur la base de cette considération théorique, nous entamerons par la suite l'analyse du corpus et nous terminerons par une conclusion générale qui englobe les résultats.

## **Chapitre 01**

# **L'approche énonciative**

Dans ce premier chapitre, nous présentons les concepts de base liés à l'énonciation. Celle-ci est une donnée théorique principale sur laquelle se base notre travail. Seront donc explicités dans ce chapitre des concepts primordiaux comme : énonciation, énoncé, situation de l'énonciation, énonciateur, émetteur, discours, texte, etc....sous forme de définitions générales, et ce, pour mieux pouvoir les exploiter ensuite dans l'analyse et l'interprétation de notre corpus.

## **1. L'énonciation**

Le terme énonciation est apparu aux années 60, il est utilisé depuis longtemps en philosophie. L'énonciation correspond généralement à toute action produisant un énoncé, c'est-à-dire une information soit orale ou écrite dans une situation déterminée.

Emile Benveniste la définit comme suit : « l'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation ». <sup>1</sup>

Par ailleurs, la langue est considérée comme un moyen de parler dans son propre énoncé individuel.

Amscombre et Ducrot (1976 :18) affirment que : « l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle »<sup>2</sup>.

Nous constatons d'après cette définition que l'énonciation est toute pratique langagière réalisée par l'énonciateur lui-même dans la situation d'énonciation, elle porte sur les activités que les sujets mettent en œuvre pour bien mener leurs échanges communicatifs.

## **2. L'énoncé**

Est un mot polysémique dans les sciences de langage, il renvoie souvent au message d'un énonciateur dans une situation déterminée. Ce concept recoupe plusieurs conceptions selon les angles de sa définition :

### **2-1 d'un point de vue pragmatique**

La phrase est toujours une suite de mots organisés.

### **2-2 en linguistique**

D'après Adam «un énoncé au sens d'objet matériel oral ou écrit, d'objet empirique, observable et descriptive, n'est pas le texte, objet abstrait qui doit être pensé dans le cadre d'une théorie (explicative)

---

<sup>1</sup> Cité in. KERBRAT-ORECCHIONI, 2002 : 32

<sup>2</sup>op.cit., 2002,p:45



Nous pouvons dire que l'énoncé est comme une séquence verbale, c'est-à-dire le résultat d'une équivalence d'un texte.

### 2-3 *d'un point de vue syntaxique*

Le mot énoncé est l'opposé de la phrase, MAINGUENEAU a défini l'énoncé comme verbale douée d'« l'unité de communication élémentaire, une séquence e sens et syntaxiquement complète, et la phrase comme un type d'énoncé. »<sup>3</sup>

Nous constatons que la phrase fait partie d'énoncé et considéré comme un type d'énoncé.

### 3. *Subjectivité*

La subjectivité est un mot opposé à l'objectivité, il exprime la personnalité qui se varie d'un individu à un autre. Bref, il s'agit tout ce qui a une relation au sujet. La subjectivité est considérée comme la propriété des arguments' appuyant sur un point de vue personnel.

La subjectivité dans un texte est une notion qui permet à l'auteur de donner ses idées personnelles. Ce dernier donne un jugement subjectif portant quelques indices:

- Des pronoms personnels de la première et les deuxièmes personnes dans des citations "je ", "tu", nous" et "vous" ;
- L'utilisation des phrases sous formes d'interrogation et d'impératif
- L'inclusion des citations pour illustrer et développer des opinions.<sup>4</sup>

### 4. *Objectivité*

L'objectivité d'un sujet est exprimée par les mots qui désignent la neutralité, et l'impersonnalité. Le discours objectif est le fait de quitter tout ce qui lui est propre et relatif à des idées, des croyances personnelles. Voici certains indices textuels :

- l'utilisation du pronom personnel de la troisième personne du singulier « il ».
- l'emploi du pronom indéfini « on » ;
- la neutralité du locuteur ;
- l'absence des marques d'énonciation.
- les tournures impersonnelles (il faut, il est possible).

---

<sup>3</sup> ( op ,cit,p 222)

<sup>4</sup> <http://lacroiseefr.wordpress.com>

- L'absence des phrases interrogatives directes, exclamatives, et impératives.<sup>1</sup>

## 5. Locuteur

Ce terme est défini par Maingueneau comme suit :

*<<Désignant la personne qui parle, celle qui produit un acte de langage dans une situation d'énonciation déterminée, soit orale ou écrite, le locuteur s'oppose à l'interlocuteur, le locuteur est considéré comme le ministre dont les allocutaires sont les citoyens qui entendent le discours. Le locuteur tantôt est considéré comme le sujet parlant, tantôt qui a initiative de l'acte de communication, tantôt le sujet parlant qui se trouve exclusivement en situation de communication>>.<sup>5</sup>*

D'après cette définition, nous pouvons considérer que le terme "locuteur" est tout simplement le sujet parlant dans une situation de communication.

### • Énonciateur

C'est une notion fondamentale pour la linguistique et pour toute analyse du discours qui s'inscrit dans une approche énonciative; ce terme a un grand rapport avec des notions proches comme celle de "locuteur" et "de sujet parlant"<sup>6</sup>.

#### a) Énonciateur et subjectivité parlante

Le mot "énonciateur" a un sens inséparable de ce qui est autour de la subjectivité parlante. Il y a le sujet qui produit, qui est le responsable de l'énoncé, le sujet qui organise, et le sujet qui fait lui-même l'acte de langage. D'après Benveniste « *Je signifie la personne qui énonce la présente instance de discours contenant je* »<sup>7</sup>. L'énonciateur désigne la subjectivité par le pronom personnel «je». L'énonciateur comme l'instance productrice de l'énoncé ou comme l'effet de l'énoncé.

---

<sup>5</sup> (Cité dans CHARAUDEAU ET MAINGENEAU, *op.cit.* 350).

<sup>6</sup>(cité in Maingueneau,2002,p222)

<sup>7</sup> (cité in. MAINGUENEAU, 2002, p:224).

## b) *Énonciateur et personnes grammaticales*

L'énonciateur est la personne qui dit «je », qui dans l'interlocution prend la place du producteur physique de l'énoncé.

L'énonciateur est la situation d'énonciation qui est exprimé par des déictiques, il définit la place de locuteur, de l'interlocuteur, il est utilisé pour référer au producteur de l'énoncé.

## c) *En analyse de discours*

C'est un terme central en analyse de discours qui s'inscrit dans une perspective énonciative. C'est Culioli qui lui a donné le statut d'un concept en l'associant à Co-énonciateur.

Le terme énonciateur peut jouer le rôle de rapporteur.

## d) *Dans une perspective communicative de l'analyse du discours*

P.CHARAUDEAU souligne « qu'il ya un modèle de communication à deux espaces et à quatre sujets de discours : un espace externe correspondant aux données de la situation de la communication et un espace interne correspondant à la mise en discours énonciative ». <sup>8</sup>

Nous remarquons ainsi que dans l'espace externe il y'a les éléments de l'acte de communication appelés sujet communiquant et sujet interprétant.

Aussi, l'énonciation contient le mot énonciateur. Les énonciateurs parlent dans le but d'exprimer leurs paroles et leurs pensées. C'est ce **qu'affirme OSWALD dans ce** qui suit :

*J'appelle (énonciateur), ces êtres qui sont censés s'exprimer à travers l'énonciation, sans que pour autant on leur attribue des mots précis ; s'ils (parlent) c'est seulement en ce sens que l'énonciation est vue comme exprimant leur point de vue, leur position, leur attitude, mais non pas, au sens matériel du terme, leur parole.* <sup>9</sup>

---

<sup>8</sup> (op.cit; p:227).

<sup>9</sup>(Cité.in.MAINGUENEAU et CHARAUDEAU (Op.cit : 226).

*Tableau 1: principaux concepts du système énonciatif*

*(Charaudeau, dictionnaire d'analyse du discours, 2002:557)*

<b>Sujet</b>	<b>Position de production</b>	<b>Position de réception</b>
Externe (au discours)	Emetteur Locuteur Auteur	Récepteur Interlocuteur Allocutaire Auditeur Lecteur
Interne (au discours)	Enonciateur Narrateur Auteur modèle	Destinataire Allocutaire Co-énonciateur Narrataire Lecteur modèle

## ***6. Situation d'énonciation***

La situation d'énonciation est le fait d'énoncer. L'environnement physique ou sociale ou se trouvent les interlocuteurs, est une notion

a conceptualisé dans les années 1960 par Emile Benveniste.

Elle peut se manifester à travers trois positions principales d'énonciateur, de co-énonciateur, et de non-personne

- La première position implique la présence fondamentale de l'énonciateur par l'emploi du pronom personnel « je ».
- La deuxième position exprime la relation entre l'énonciateur et le co-énonciateur par le pronom « tu »
- La position de non personne, telle que la présente Benveniste, exprime l'impersonnalité de par l'utilisation de la troisième personne « il ».

Aussi, les paramètres de la situation d'énonciations résument fondamentalement au : temps, lieu, et les acteurs (locuteur, ou énonciateur, allocataire, interlocuteur).<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> keep school.com<<>...collège<<>> français

## **7. Deixis**

C'est une notion centrale de l'approche énonciative. Elle est utilisée pour montrer que le sujet parlant laissait dans ses énoncés et messages la trace de ses faits avec les déictiques personnels, spatiaux, et temporels et tout ce qui est relatif à l'énonciateur comme *moi, ici, maintenant*, et aussi à *droite, dessus, devant*. Les indices qui désignent la personnalité, le lieu et le temps caractérisent la situation d'interlocution. D'après F.Jacques :

*<<Selon notre hypothèse, le locuteur cesse d'être de l'énonciation, comme celui qui mobilise l'appareil de la langue au service de son dire. La situation typique d'énonciation n'est égocentrique, quand bien même on marquerait la fonction de centre de référence du locuteur à l'aide de termes déictiques comme moi ; ceci ; maintenant, etc. Si le rôle du locuteur est transféré d'un participant à l'autre au cours de la conversation, entraînant avec lui le centre du système de la deixis, n'est-ce pas de façon marginale ? »<sup>11</sup>*

La notion de deixis est donc composée du locuteur qui se manifeste par ses indices de subjectivités dans sa conversation, et son énonciation pour envoyer le message à l'interlocuteur.

## **8. Interlocuteur**

Est la personne qui fait certaines conversation, discute, et parle avec quelqu'un, est celui à qui le locuteur s'adresse et dit « tu » ; il n'est pas obligatoirement présent dans la situation de communication, c'est -à-dire, il peut être une personne imaginaire. L'interlocuteur peut être aussi une personne physique, ce terme en pluriel désigne les partenaires d'un acte d'échange verbal en situation de communication orale.

L'interlocuteur est toujours la personne qui est la position de récepteur d'un acte de communication.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> Robert Vion, 2000,p : 47

<sup>12</sup> Charaudeau et Maingueneau, 2002 :00 326).

## ***9. Sujet parlant***

Ce terme a été employé dans le domaine de la linguistique, il désigne la personne qui entraîne l'activité langagière. Cette personne a l'avantage d'employer les méthodologies d'une langue pour former correctement la phrase en suivant les règles de combinaison (la syntaxe), et en portant un sens des mots (sémantique). Ce mot désigne en général l'individu qui produit l'acte de langage et renvoie à l'émetteur dans la situation de communication. Il est considéré tantôt comme auteur, et tantôt comme un répondeur dans une conversation.

La notion « sujet parlant » occupe une place centrale pour la sémiotique, elle constitue l'un qui porte la parole et qui qualifie l'activité de parole et une activité signifiante des instances énonçantes.

- L'identité discursive définit le sujet parlant comme un être de langage qui s'exprime à travers la mise en œuvre du processus d'énonciation.<sup>13</sup>

## ***10. Emetteur***

Est un élément fondamental du schéma de la communication, il est une source d'émission qui a la capacité de transmettre des messages sous formes codées : des sons, des images, des lettres. Ce terme est défini comme la personne qui émet le message à quelqu'un qui s'appelle le récepteur. Dans le schéma de Jakobson, l'émetteur envoie le message et un récepteur le reçoit et le décode.

### ***A. En linguistique***

Dans ce schéma le terme émetteur a été remplacé par le destinataire et le récepteur par le destinataire.

---

<sup>13</sup> Voir. Dominique Mingueneau, 2002:555)

## B. En analyse de discours

En parlant d'un acte de langage, de discours ou de communication, la notion « émetteur » renvoie spécifiquement à la situation de communication, elle est considérée comme le sujet qui a l'intention, la capacité, la compétence, en préparant sa parole.

Kerbrat-Orecchioni utilise le terme d' « instance émettrice », tandis que d'autres auteurs emploient le terme de « sujet communicant » désignant l'un des deux acteurs dans la communication (interlocuteur). Ce dernier se trouve dans l'espace externe par une identité psycho-socio-langagière pour jouer le rôle communicationnel que le sujet doit à la responsabilité de récepteur. En plus, ce sujet communicationnel est la cellule d'un projet de parole. <sup>14</sup>

### 11. Récepteur

Le récepteur est l'appareil chargé de recevoir, décoder le message qui est envoyé par quelqu'un qui est celui l'émetteur. Dans la situation de communication l'émetteur et le récepteur ont un rapport complémentaire l'un vis-à-vis de l'autre, il est nommé parfois le destinataire.

Benveniste a proposé la notion « énonciation », où le mot récepteur désigne le « tu », et s'oppose à l'émetteur qui énonce le « je ».

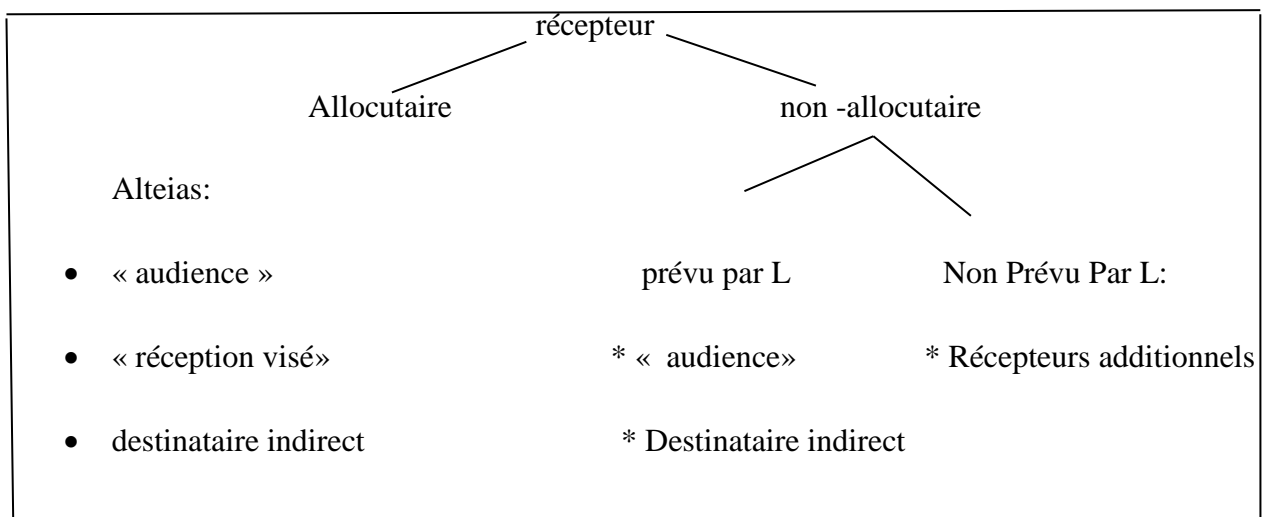


FIGURE 1. Schéma de communication (Charaudeau, Maingueneau, 2002:483)

<sup>14</sup>(Voir. Charaudeau, 2002 :213)



## ***12. Le discours***

Est une notion issue de la philosophie classique. Selon les spécialistes, ce terme a été introduit en linguistique par G. Guillaume. Le discours est un message qui transmet des informations par un émetteur, il s'agit d'un développement écrit ou oral dans le but de faire agir, convaincre et persuader le récepteur.<sup>15</sup>

En outre, le discours s'oppose à la langue qui se définit comme système commun entre les individus d'une communauté linguistique, « discours » est l'usage de ce système par un ou des individus.

D'après M. Foucault : « *On appellera discours un ensemble d'énoncés en tant qu'ils relèvent de la même formation discursive* »<sup>16</sup>. Le discours peut donc être une suite d'énoncés ayant les mêmes objectifs de persuader l'autre.

D'après Maingueneau: « *l(e) discours constitue une unité linguistique constituée d'une succession de phrases* ». d'où nous constatons que la phrase est l'opposé du terme discours et fait partie de lui. Ce dernier est la production successive des phrases dans des conditions bien déterminées.

## ***13. Texte***

Le mot « texte » vient du Latin « tissu », ce qui signifie qu'un texte n'est pas une simple juxtaposition de phrases, c'est plutôt un tissage de phrases qui donne un tout cohérent.

Le texte est définies l'origine, tant par son unité que par son ouverture. Cette dernière le distingue par la parataxe (tout ce qui est entouré sur le texte), le méta texte et le l'épi texte (les commentaires d'un texte par un ou plusieurs personnes).

Le mot « texte » d'après Ricœur est: « *tout discours fixé par l'écriture* »

.<sup>17</sup> Le discours a la priorité de l'oral contrairement au texte qui est écrit.

---

<sup>15</sup>(*op.cit.*185)

<sup>16</sup>(*op.cit.*186)

<sup>17</sup>(*cité.in.*MAINGUENEAU, 2002 : 570)

Grammaticalement, « un texte est une séquence bien formée de phrases liées qui progressent vers une fin ». Le texte est donc composé de plusieurs phrases et paragraphes suivant une certaine trame, c'est-à-dire, en suivant une certaine structure, une certaine orthographe, une certaine syntaxe, une certaine langue, les textes sont rédigés pour communiquer avec les lecteurs.

#### ***14. Polyphonie***

La notion de “*polyphonie*” est assez courante dans les années 20, elle cherche à montrer le sens des énoncés des discours ayant pour objet d'exprimer les croyances du sujet parlant : « *La polyphonie est associée au niveau de l'énoncé. Que l'énoncé renferme des traces des protagonistes de son énonciation et bien connu et cela de multiple façon* »<sup>18</sup>

D'après cette citation nous constatons que la polyphonie est la multiplication des voix par les pronoms personnels, des adjectifs qualificatifs et les modalités des points de vues (opinions positives ou négatives). Elle est employée dans l'analyse des romans.

Ce terme a été utilisé pour les analyses des phénomènes linguistiques. Les analystes de littérature ont développé la polyphonie bakhtinienne, où l'on parle de dialogisme interdiscursif et dialogisme interlocutif.

- ***En Linguistique***

Se trouve au niveau d'énoncé qui prend des traces de l'énonciation, tels que les pronoms personnels, des modalités ; d'autres points de vue que ceux de l'émetteur et du récepteur peuvent être véhiculés à travers l'énoncé.

#### ***15. Dialogisme***

Concept mentionné depuis une quinzaine d'années et emprunté par l'analyse de discours au cercle du linguiste Bakhtine ; il est défini comme l'opposé du mot monologisme, ce mot est dérivé du mot "dialogue".

---

<sup>18</sup> (op, cit, 2002, p, 444)

*a) dialogisme interlocutif*

Chaque discours est dialogique, il relève de deux types de relations : les relations interdiscursives; tout énoncé entretient avec les énoncés qui ont les mêmes objectifs), et les relations interlocutives (que tout énoncé entretient avec les énoncés de compréhension réponses des personnages)

Après ce bref parcours autour de l'énonciation, nous soulignons que malgré les multiples définitions et les différentes appellations, les linguistes s'accordent à considérer l'énonciation comme l'activité langagière par laquelle le locuteur exprime ses pensées.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir certains concepts liés à l'énonciation, dont la subjectivité, et nous avons précisé des indices linguistiques, comme les pronoms personnels (je, nous, on) et le rôle que peut prendre le « je » dans l'énonciation. Le terme énoncé désignant un texte écrit ou oral produit par un énonciateur qui s'adresse à quelqu'un.<sup>19</sup>

---

<sup>19</sup> cité in Charaudeau et Maingueneau.

## **Chapitre 02**

# **La didactique: cadre conceptuel de base**

La didactique du français comme langue étrangère est très connue dans le domaine des sciences de langage, elle a de nombreux chercheurs et didacticiens qui s'intéressent à l'enseignement. Le rôle qu'elle joue est principalement le transfert des savoirs et des connaissances, comment ces derniers passent à l'apprenant et quel est le processus de leur apprentissage.

L'enseignement au cycle du moyen a connu une nouvelle réforme l'année passée, ce phénomène a touché les manuels de FL Eau cycle moyen où l'élève doit passer quatre ans avant de passer au secondaire. L'écolier commence par la première année moyenne et doit suivre des cours pendant toute l'année selon le programme choisi dans le manuel scolaire. Le manuel est utilisé par l'enseignant et l'élève dans la classe et aussi à la maison pour que ce dernier améliore son niveau et fasse ses devoirs à la maison.

Dans ce 2<sup>ème</sup> chapitre, nous allons définir quelques concepts de base liés au domaine d'enseignement et de la didactique au cycle moyen. Parmi ces concepts, la didactique, la pédagogie, la classe, l'enseignement, l'apprentissage, le manuel scolaire, l'apprenant, l'enseignant, les stratégies d'enseignement, etc.

Dans cette partie de notre modeste travail, nous nous appuyons dans nos définitions principalement sur le dictionnaire de didactique du Français et dictionnaire pratique de didactique de FLE, pour définir les termes fondamentaux de ce domaine.

## **1. Apprenant**

C'est une notion centrale en didactique, il s'agit d'un terme d'origine québécoise, du latin populaire « apprendre », qui en latin classique veut dire prendre et saisir. L'apprenant est en fait la personne principale dans la situation d'enseignement-apprentissage, il est l'individu qui reçoit l'information ; ce processus est considéré comme : « *le déroulement opérationnel de la situation Pédagogique pendant laquelle le sujet se situe dans un cheminement conduisant à l'atteinte d'objectif* »<sup>20</sup>.

L'apprenant d'après cette citation est la personne principale dans la situation d'apprentissage qui vise des objectifs. L'apprenant peut être un jeune, un adulte, un

---

<sup>20</sup>(Cité. in. Jean-Pierre Robert, 2008, p:10)

mineur, (élève ou étudiant).L'apprenant désigne tout le public quel que soit son âge ou son niveau. Ainsi, l'acteur le plus important du processus d'apprentissage n'est pas l'enseignant mais l'enseigné.

L'apprenant ce n'est pas seulement la personne qui reçoit les connaissances ,mais l'individu qui participe à son apprentissage, qui devient l'acteur qui cherche à réaliser ses objectifs personnels.

L'apprentissage est défini comme :

*l'acquisition, dans un contexte donné, de compétences générale et notamment d'une compétence à communiquer langagièrement dans des conditions et des contextes variés en se pliant à différentes contraintes afin de réaliser des activités langagières permettant de traiter (en réception et en production ) des textes portant sur des thèmes à l'intérieur de domaines particuliers. Pour cela l'apprenant mobilise les stratégies qui paraissent le mieux convenir à l'accomplissement des tâches à effectuer.<sup>21</sup>*

D'après cette citation, nous comprenons que l'apprentissage est une activité entre l'enseignant et l'enseigné dans le but de réaliser des objectifs comme communiquer oralement et traiter des textes de sujets différents. L'apprenant est synonyme d'élève, ce dernier peut être un collégien, un lycien, ou un étudiant.

## **2. Didactique**

Le mot didactique vient des grecques diductions, dérivées du verbe diachaine qui veut dire « enseigner ». La didactique est la science qui étudie spécialement l'ensemble des méthodes et techniques de l'enseignement dans la classe (comment concevoir et mettre en œuvre des contenus et des méthodes d'enseignement qui soient convenables au niveau des élèves).La didactique est un mot qui s'oppose à la pédagogie. La notion didactique est attachée aux contenus disciplinaires et au processus d'apprentissage. Elle s'intéresse principalement à la relation entre ces concepts : enseignement, apprentissage, et le contenu de l'enseignement /apprentissage. En plus, le mot didactique est lié à la communication dans la classe, et tout ce qui vise à enseigner et instruire et a un rapport avec l'émission d'un savoir, d'un savoir-faire, au domaine d'enseignement ou apprentissage.

---

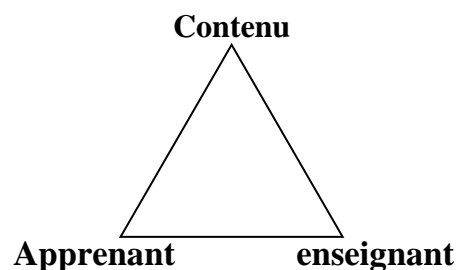
<sup>21</sup> (Cité.in. Robert, 2008:10)

L'objet de la notion didactique est de préciser la nature des connaissances et la relation entre les acteurs de cette situation : « *La didactique d'une discipline est la science qui étudie, pour un domaine particulier, les phénomènes d'enseignements, les conditions de la transmission de la "culture" propre à une institution et les conditions de l'acquisition des connaissances par un apprenant* ». <sup>22</sup> (Joshua et Dupin, 1989 cité dans Didactique et interaction, 2006 : 45).

D'après cette citation nous comprenons que la didactique est une notion qui s'intéresse au domaine d'enseignement et aux circonstances d'acquisition des informations par les élèves dans une situation d'apprentissage déterminée. Nous apprenons aussi que la didactique est l'art d'enseigner, en analysant des démarches, alors que la didactique comme discipline varie selon le contexte culturel.

### ***Les objectifs de la didactique***

- forcer la relation Enseignant /Apprenant ;
- optimiser et favoriser le processus d'apprentissage ;
- étudier les phénomènes d'enseignement.



**Figure 1:La didactique générale**<sup>23</sup>

### **3. Enseignant**

Est un élément principal et fondamental dans la situation d'enseignement/apprentissage. L'enseignant doit toujours avoir des connaissances à donner à ses apprenants, ce processus a plusieurs modalités de transfert qui peuvent changer d'un contexte à un autre. L'enseignant est donc toute personne qui guide et oriente ses apprenants, parmi ses

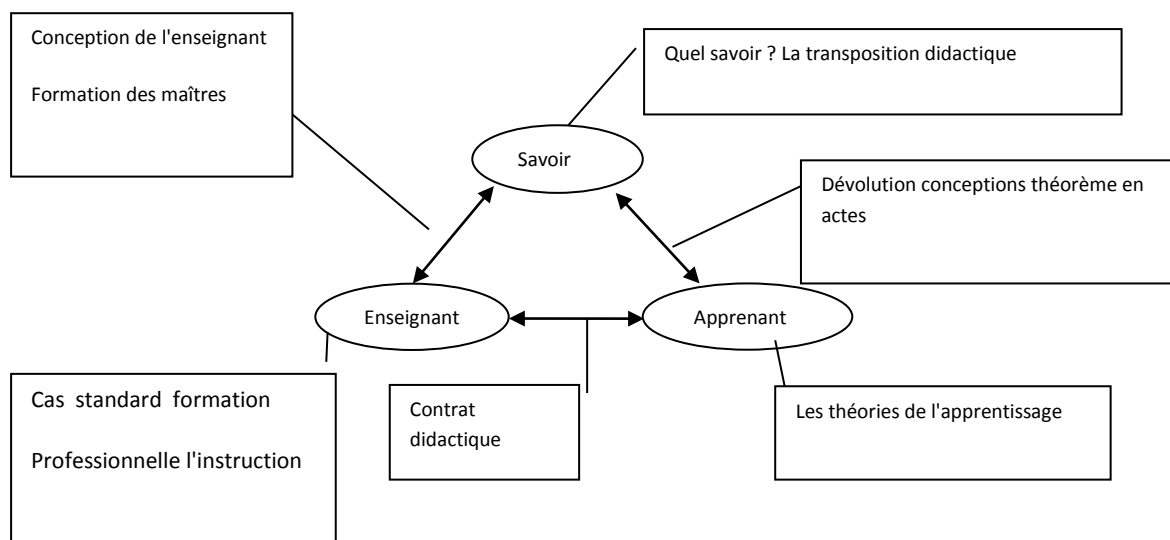
---

<sup>22</sup> (Joshua et Dupin, 1989 cité dans Didactique et interaction, 2006 : 45).

<sup>23</sup> [www.appac.qc.ca/didactique](http://www.appac.qc.ca/didactique)

caractéristiques et ses tâches, nous citons : la patience, un savoir considérable, l'évaluation, l'organisation, etc.

L'enseignant doit disposer des moyens pour pouvoir réaliser ses objectifs, comme les manuels scolaires, les livres, CD, fiches de préparations, etc. Il doit toujours renouveler ses connaissances et les développer et les améliorer pour donner le meilleur aux élèves<sup>24</sup>.



**Figure 3: Schéma d'organisation des objets<sup>25</sup>**

#### 4. Pédagogie

Le terme « pédagogie » en grec signifie l'action de conduire, élever l'élève dans son école afin de produire des générations bien éduquées, aussi dans le but de guider dans le cadre éducatif. Selon quatre niveaux fondamentaux, on distingue les différents sens de la pédagogie qui est d'ailleurs l'une des caractéristiques de l'enseignant.

D'abord, être pédagogue c'est mettre l'accent sur la présentation des connaissances et l'explication de ces dernières, mais dans le deuxième niveau on donne au terme le sens de méthode d'instruire et d'enseigner, et les méthodes des fiches pédagogiques destinées l'enseignant afin de préparer les cours ou les leçons, et dans le but d'orienter l'enseignant au cours de sa leçon.

<sup>24</sup> icar.univ-lyon2.fr>ystème didactique.

<sup>25</sup> (Voir. Jean-Pierre Cuq, 2003:82)



À un troisième niveau, la pédagogie porte le sens de ce qui est autour de l'école, l'enseignement et l'éducation des enfants dans l'environnement scolaire. Enfin, au quatrième niveau, elle englobe tout ce qui concerne l'écolier, en proposant aussi la pédagogie de groupe, la pédagogie "expérimentale", "non directive", "ou de soutien ". La pédagogie tantôt est définie comme l'art du savoir-faire du maître et tantôt comme une science.<sup>26</sup>

### **5. Triangle pédagogique**

Dans la situation d'enseignement /apprentissage en classe se présente l'espace entre les trois éléments fondamentaux de la situation pédagogique: l'enseignant, l'apprenant, le savoir. L'enseignant est celui qui donne et présente le contenu ou les informations trouvés dans le programme à enseigner pendant toute l'année, l'apprenant est la personne qui acquiert le savoir, alors que ce dernier peut être du savoir – faire, du savoir-être, du savoir- agir, du faire- savoir.<sup>27</sup>

La relation pédagogique permet au le cheminement didactique permet de

Savoir enseigné de devenir un de passer du savoir savant au savoir enseigné

### **6. Manuel**

Le manuel est un moyen très important pour l'enseignant dans la classe ou dans la maison, on l'appelle aussi le livre scolaire ou l'ouvrage. Il y a aussi le guide du professeur pour suivre le programme durant toute l'année, avec d'autres matériels qui les accompagnent.

Le manuel est un support conçu pour les élèves pour améliorer leurs niveaux par l'entraînement à des exercices et la préparation des leçons,

Il peut être accompagné d'un autre support audiovisuel (vidéo) que ce soit individuellement ou collectivement. L'objectif du manuel est de faciliter la tâche pour l'apprenant.

Le manuel scolaire est « un livre destiné à être toujours en main ». (L'éducateur, Revue Algérienne de l'éducation n° 3 – Janvier-Février, ALGER, 2005 : 7). Il est considéré

---

<sup>26</sup>(Voir. Jean-Pierre Cuq, 2003 ,p: 188)

<sup>27</sup><https://fr.m.wikipedia.org/wiki/triangle>

comme le support qui pousse l'apprenant vers une réflexion en construisant les connaissances. Comme il mène les élèves à la compréhension des différentes activités qui sont proposées dans ce livre.<sup>28</sup>

## **7. Stratégie d'enseignement**

La notion de "stratégie d'enseignement" désigne dans la réflexion didactique aux années 70 la méthode, la façon d'instruire et d'enseigner et les conditions d'enseignement. Elle s'oppose aux "stratégie d'apprentissage".

Il s'agit donc de stratégies qui précisent l'approche que doit suivre l'enseignant ou l'enseignante dans la situation Enseignement / Apprentissage pour atteindre les objectifs d'apprentissage. Il ya plusieurs types de stratégies qui sont: l'enseignement direct, indirect, et l'enseignement interactif.

## **8. Enseignement**

C'est un terme central au domaine de didactique, "enseignement" est le nom du verbe enseigner, c'est-à-dire endoctriner, donner des savoirs aux personnes qui s'appellent apprenants ou élèves en suivant des méthodes et des lois par les deux acteurs (élève et enseignant). Ce terme se base sur l'interaction entre ces éléments : l'enseignant, l'élève ou l'apprenant, et la connaissance ou le savoir. L'enseignant dans cette situation d'enseignement / Apprentissage est celui le destinataire en aidant soi-même par des outils et moyens pour faciliter la transmission. Il envoie le message à un récepteur qui est l'élève qu'il soit jeune, âgé, mineur ou adulte. Selon Jean Pierre l'acte d'enseignement :*« s'organise en fonction des champs disciplinaires comme en témoignent les programmes. Dans la mesure où les savoirs savants, produits par la recherche fondamentale, et les savoirs enseignés mis au point dans le cadre de la pédagogie ».*<sup>29</sup>

Nous constatons donc que l'enseignement est une activité qui est pratiquée dans la classe avec des apprenants dont le but de transmettre l'information, de construire la culture de l'individu et d'acquérir des compétences de communication.

---

<sup>28</sup> (Voir. Jean-Pierre Cuq, 2003:p161)

<sup>29</sup>(Jean Pierre, 2003 : 84).

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté des définitions portant sur les mots clés du domaine d'enseignement et de didactique comme : enseignement, apprentissage, didactique, apprenant, etc.

Nous avons aussi précisé le rôle des enseignants face à leurs élèves dans une situation d'Enseignement /Apprentissage dans la classe, en utilisant le manuel scolaire pour suivre e programme annuel. De même quelles méthodes susceptibles d'être suivies par l'enseignant avec ses élèves pour réaliser leurs objectifs.

L'ensemble de ces concepts nous permettra de mieux définir et appréhender la situation d'enseignement/apprentissage qui fait notre objet d'étude.

## **Chapitre 03**

# **L'analyse de corpus**

Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'analyse de notre corpus en se basant sur des concepts issus du domaine de l'énonciation et de didactique. Nous rappelons que notre objectif est l'étude de l'énonciation et la valeur du pronom personnel "je" dans le manuel de FLE en 1<sup>ère</sup> année moyenne et les modalités de son exploitation par les enseignants.

Pour la collecte de notre corpus, nous avons fait des enregistrements de leçons avec différentes enseignantes dans quatre collèges à Ouargla, à savoir : Mohamed Sakar qui se situe à El khefdji, Arbi ben Mehidi à Lemkhadma, Sid Rouhou, et enfin au collège "17 Octobre" à el khefdji.

À travers ces enregistrements, nous allons étudier le rôle du pronom personnel "je" dans le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne, car il prend dans toutes les titres se manifestent par l'emploi du pronom personnel "je" activités pour impliquer l'élève et son énonciation dans la classe.

## **1. L'enseignement du FLE au cycle moyen**

La langue française en Algérie est utilisée couramment et dans tous les domaines, elle est très présente dans la vie quotidienne, ceci revient évidemment à la colonisation française.

Le français a une grande importance dans l'enseignement bien que nous avons observé que les élèves n'aiment pas l'apprentissage du français, car ils y rencontrent beaucoup de difficultés et obstacles pour la maîtriser.

Dans toute situation d'enseignement/apprentissage, l'enseignant doit utiliser un moyen pour envoyer l'information aux élèves et pour arriver aux objectifs, dans ce cas il emploie le manuel scolaire parce que c'est un outil très important pendant la séance du français. Grâce à ce support, la tâche est facilitée.

L'enseignement du FLE en Algérie dans les différents cycles (primaire, moyen, et secondaire), et notamment moyen, a connu au cours de cette année scolaire une autre réforme dans le but d'améliorer le niveau du français des élèves de 1<sup>ère</sup> année moyenne et permettre l'accès aux connaissances.

## A. Corpus et Critères de choix

Nous avons choisi comme corpus le manuel de français (2016/2017) de 1<sup>ère</sup> année moyenne qui a bénéficié d'un nouveau programme. Il s'agit d'une nouvelle édition destinée à la deuxième génération, et qui se base sur les principes socioculturels qui motive l'élève à apprendre pour faire : l'élève développe des stratégies, il est au cœur de l'apprentissage.

Parallèlement à ce manuel, nous avons fait des enregistrements audio dans la classe, et qui portent essentiellement sur l'échange entre les élèves et leur enseignante. L'intérêt de cet enregistrement est de voir comment les enseignants exploitent le pronom « je » et quelle valeur et place lui donnent-ils, d'autant plus qu'il débute chaque activité dans le manuel.

Ce manuel est constitué de textes, d'activités et des images qui introduisent le contenu de chaque séquence et projet. Le nombre des projets que comprend ce manuel est trois, ils touchent diverses situations de communication. Le manuel est certainement très souvent utilisé par l'enseignant, mais l'apprenant s'en sert aussi en dehors de la classe pour faire ses devoirs ou réviser ses leçons. Il est donc un support pour l'enseignant et l'apprenant. Sa conception est le produit d'une équipe pédagogique constituée d'hommes du terrain des PEM qui ont mis leurs savoirs, savoir-faire et leur savoir-être pour donner aux élèves un manuel bien adapté.

## 2. Analyse du corpus

### a. Présentation du manuel

Comme nous l'avons souligné précédemment, le manuel de 1<sup>ère</sup> année moyenne comporte trois projets, dans chaque projet, il ya diverses situations d'enseignement/apprentissage, des activités variées pour travailler en classe.

- une situation d'oral avec des visuels à découvrir et à exprimer.
- une situation d'identification avec quelques textes à lire et à analyser.
- le même texte pour une lecture silencieuse /une lecture magistrale.
- des sujets de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe.
- préparation à l'écrit pour entrainer en construisant une meilleure production écrite en s'aidant des outils d'évaluation à développer le texte.

- une lecture a fin d'entraîner les élèves en classe en la considérant comme une activité d'échange.

Dans le tableau suivant sont résumés les principaux objectifs de ces trois projets :

**TABLEAU 2: Titres DES PROJETS**

Projet	Titre
Projet 1	Afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement.
Projet 2	Je réalise avec mes camarades un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences.
Projet 3	Sous le slogan : pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour se comporter en éco- citoyen.

Dans l'approche par compétence la réalisation du projet est l'une des situations qui intègre un ensemble de séquence et séances

Les séquences sont définies comme suit : « *une série d'activités regroupées dans la même unité de temps par les enseignants en fonction d'un ou de plusieurs critères de didactique* »(Jean pierre CUQ, 2008 : 220).

La séquence se réalise à travers des séances, c'est l'unité d'enseignement/apprentissage pratiquée sous forme d'activités, que ce soit orales ou écrites, et des expressions.

Les nouveaux programmes des manuels destinés à la deuxième génération est donc aussi

constitué de plusieurs séquences corrélatives aux trois projets susmentionnés, comme l'indique le tableau suivant :

Projets	Séquences
<p>Projet 1: Afin de célébrer les journées mondiales de la propreté et de l'alimentation, mes camarades et moi élaborerons une brochure pour expliquer comment vivre sainement.</p>	Séquence1: j'explique l'importance de se laver correctement.
	Séquence 2: j'explique l'importance de manger convenablement
	Séquence 3: j'explique l'importance de bouger régulièrement
<p>Projet 2: je réalise avec mes camarades un dossier documentaire, pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences.</p>	Séquence 1: j'explique les progrès de la science
	Séquence 2:j'explique les différentes pollutions.
	Séquence 3:j'explique le dérèglement du climat.
<p>Projet 3: sous slogan : pour une vie meilleure, je réalise avec mes camarades un recueil de consignes pour en éco-citoyens.</p>	Séquence 1:j'incite à l'utilisation des énergies renouvelables.
	Séquence 2: j'agis pour un comportement éco - citoyen.

Nous observons à travers ce tableau que l'accent est mis dans le manuel sur le « je » qui implique l'apprenant. D'où notre intérêt pour étudier la situation de l'énonciation et voir comment l'enseignant exploite ce dernier le ait valoir au cours de ses leçons.

Pour des raisons de temps et d'espace, nous avons limité notre choix au 2<sup>ème</sup> projet seulement :

Projet 2 : « je réalise avec mes camarade un dossier documentaire pour expliquer les progrès de la science et leurs conséquences ».La séquence se compose de plusieurs séances:

- séance: Négociation et planification du projet.
- séance : Compréhension orale.



- séance : Expression orale.
- séance: Identification du texte explicatif.
- séance: Compréhension de l'écrit.
- séance: Lecture-entraînement.
- séance : Vocabulaire.
- séance : Grammaire.
- séance : Conjugaison.
- séance : Orthographe.
- séance : Préparation à l'écrit.
- séance: Production écrite.
- séance : Lecture-plaisir.
- séance : Compte-rendu.
- séance: Station- projet.

## **b .Les Objectifs d'enseignement du français**

L'enseignement à la moyenne passe en quatre ans, il est obligatoire. Il permet de développer et améliorer les acquis au primaire à travers diverses situations de communication. Le rôle de l'enseignant dans la situation est d'influencer l'élève, de faire des conversations avec ses apprenants et identifier leurs intérêts et besoins. C'est lui le responsable sur les élèves dans la classe.

Les compétences terminales en 1ère année moyenne visent à rendre l'élève capable de faire des productions de textes oraux et écrits à partir de la compréhension des textes argumentatif, explicatif et prescriptif.

## **c. La mise en valeur du pronom " je "**

Nous avons assisté à quelques séances dans plusieurs écoles, où nous avons fait des enregistrements avec quatre enseignantes à propos de séquences différentes, afin d'examiner l'usage et l'exploitation du " je ". Soulignons que nous n'avons pas informé ces enseignantes de notre objectif précis à travers cet enregistrement, estimant que cela nous garantisse une collecte de données authentiques sans influencer la démarche d'enseignement.

Pour la transcription de l'oral, nous n'avons pas chargé notre corpus de beaucoup de signes de transcription, parce que les marques de l'oralité ne sont pas l'objet de notre étude. Voici ce à quoi nous avons limité notre choix, juste de quoi rendre le texte transcrit lisible :

- ::: pour marquer l'allongement.
- XXX pour marquer les mots inaudibles ou incompréhensibles.

Voici un extrait de la situation de communication entre l'enseignante et les élèves enregistrée dans l'école 17 décembre à El Ikhefdji :

L'enseignante : bonjour mes petits comment ça va ?

Les élèves: bonjouuur:::::, madame ça va bien, merci.

L'enseignante : prenez vos matériels, fermez les cahiers et ouvrez vos livres sur la page 14.

L'enseignante : lisez bien le texte en silence pour faire une analyse de ce texte

L'enseignante: nous commençons avec l'image du texte

L'enseignante: quel est le titre du texte?

L'élève 1: le titre du texte est " des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle

L'enseignante : quelle est la source de ce texte ?

L'élève2 : brocheur sur la santé.

L'enseignante: on passe maintenant à l'analyse du texte.

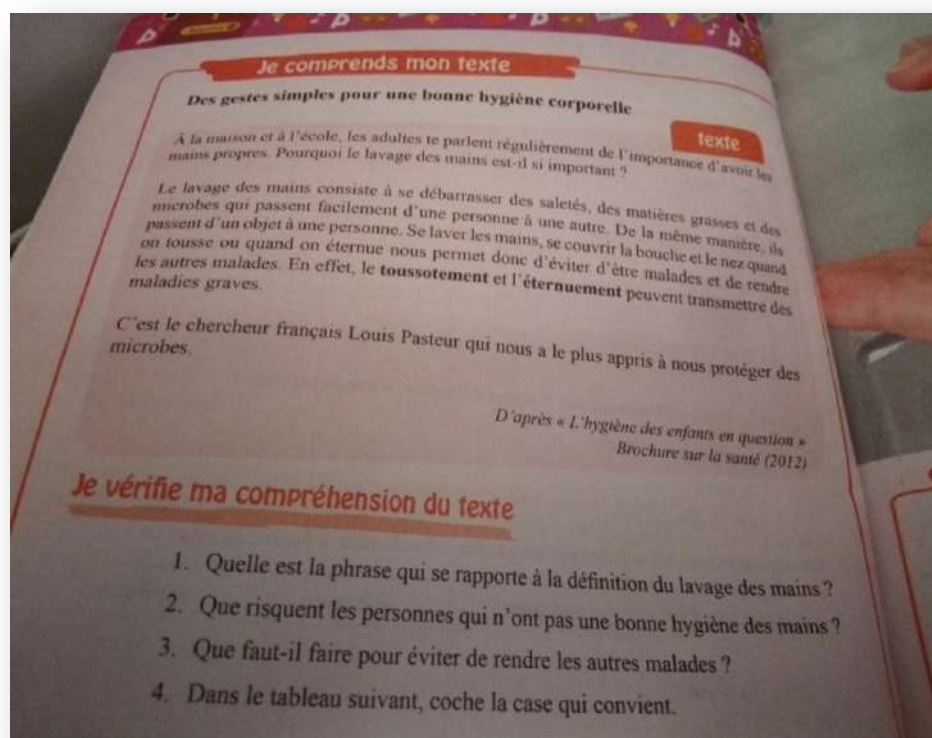
L'enseignante : quel est la phrase qui se rapporte à la définition du lavage des mains?

L'élève 2: le lavage des mains consiste à se débarrasser des saletés, des matières grasses.

L'enseignante : que fait-il faire pour éviter de rendre les autres malades?

L'élève 3: se lave les mains, se couvrir la bouche et le nez quand on tousse ou quand entre nous.

Voici une image du texte faisant l'objet de cette séquence.



Comme le montre cette image, le texte étudié débute par l'expression "Je comprends mon texte", les questions qui lui sont relatives ont pour titre une phrase qui mis en exergue le pronom "je": "je vérifie ma compréhension du texte". Cependant, il est observable que l'enseignante entame la séquence par des questions directes qui négligent les titres des activités. Le « je » n'est pas employé dans cette situation d'énonciation ni par les apprenants, ni par l'enseignante. Les questions posées par l'enseignante s'adressent à l'ensemble des apprenants. Toute la séance se déroule de cette même manière.

La deuxième séance est enregistrée au CEM de Mohamed Sakarà Ouargla :

Le titre de la séance est " Je me prépare à l'écrit". Il s'agit d'un texte à lire suivi par des questions de compréhension. La durée de cette séance, tout comme la première se déroule pendant une heure. Nous reprendrons juste une partie de l'enregistrement, celle qui correspond au commencement de l'activité.

L'enseignante : lis le titre du texte

L'élève1 : (lis à haute voix) " Le monde en marche".

L'enseignante : qui peut relire le titre ?

L'enseignante: combien ya-t-il de paragraphes? quel est le nombre du texte

Regardez votre texte.

L'élève3: trois.

L'enseignante : vous êtes tous d'accord avec votre camarade?

Les élèves: oui, oui, oui.

L'enseignante: donc toute à l'heure, votre camarade Rachid vous a dit qu'il s'agissait d'un texte d'un sport. que:::::l est ce sport ou bien quelle est cette activité?

L'élève 4: marche, le sport la marche.

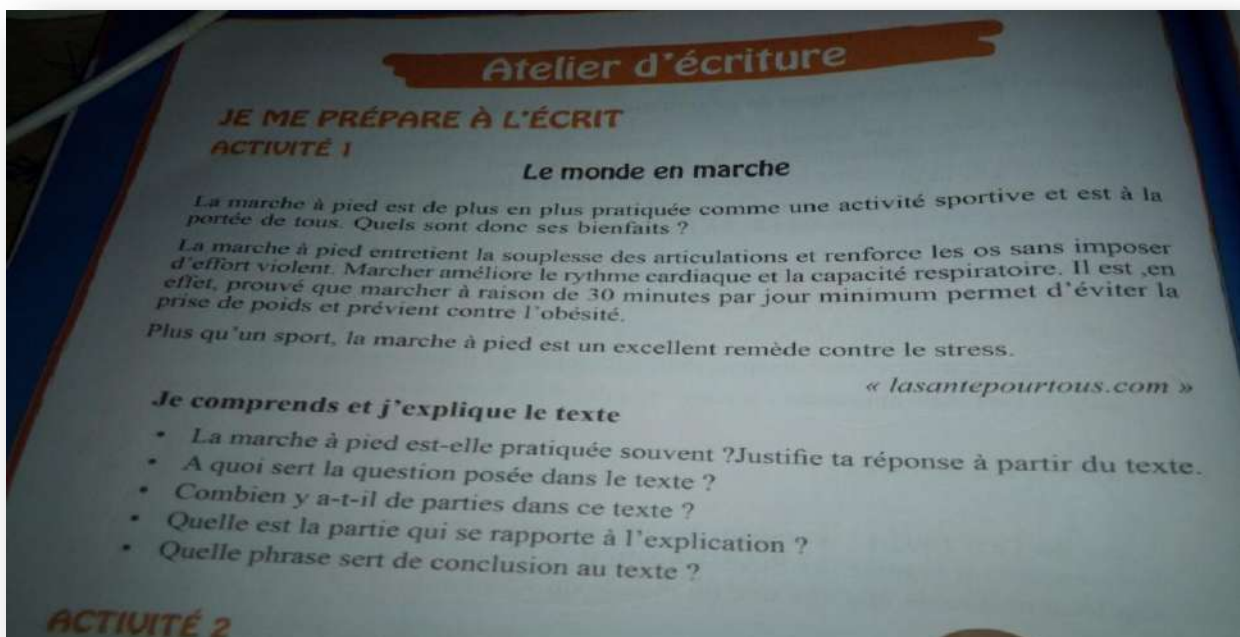
L'enseignante: on va lire le premier paragraphe.

L'élève : le marche à pied est de plus en plus pratiqué comme un activité sportif et à la portée de tous. Quel est donc ses bienfaits?

L'enseignante: c'est très bien. que:::::ls sont donc ses bienfaits ?

L'enseignante : la marche à pied vous posez une question est-telle souvent

Pratiqué? Selon le premier paragraphe?



Il en est de même pour cette séance que nous avons écoutée attentivement sans identifier aucun usage ou référence au pronom « je ». L'enseignante passe au contenu de l'activité sans lire ou expliquer le titre qui la chapeaute.

La troisième séance s'intitule " Le présent de l'indicatif des verbes de 3<sup>ème</sup> groupe." (La conjugaison). Elle a été enregistrée à l'École de 17 Octobre à Hai Ennaçer.

L'enseignante: qui peut nous rappeler quelle est la leçon dernière que nous avons vue ?

L'élève 1: les verbes du 3ème au présent de l'indicatif nous avons dit qui 'il ya

Les élèves: cinq infinitifs différents

L'enseignante : très bien qui peut nous rappeler quels sont ces infinitifs ?

L'enseignante : levez les mains" ir, is "(xxxxx). "er" c'est le verbe "aller"

L'élève2 : le verbe finir qui se termine par" ir "

L'enseignante : Non ce verbe est l'un des verbes de 2ème groupe.

L'élève : le verbe "vouloir" terminer par "oir" apprendre


L'enseignante : très bien

L'enseignante : Nous allons voir maintenant quels sont les différentes terminaisons pour les verbes du 3ème groupe Il ya trois différentes terminaison ouvrez vos livres sur la page 64, vous avez le titre "Je retiens ".On va lire. Lève la voix!

L'élève 3: "Je retiens" les verbes soulignés dans le texte sont conjugués au présent de l'indicatif, ils appartiennent au 3ème groupe il existe 3 terminaisons possibles pour les verbes du 3 eme groupe.

**CONJUGAISON**

## Les verbes du 3<sup>ème</sup> groupe au présent de l'indicatif



**J'observe le texte**


**L'utilité du sport scolaire**

**texte**

Certains parents n'accordent pas d'importance au sport. Pourtant, cette activité est essentielle pour plusieurs raisons :

Le sport scolaire **est** d'abord une activité qui **apprend** la responsabilité, la citoyenneté, l'insertion scolaire et l'éducation à la santé. Il inculque également le respect de soi-même, le respect de la règle, de l'adversaire et de l'arbitre. Enfin, c'est un rempart contre toute forme de violence.

*D'après «Infosoir» du 21/07/2010*



**J'analyse le texte**

1. Quels sont les objectifs poursuivis par le sport scolaire ?
2. Souligne au crayon les verbes de la partie explicative du texte. A quel temps sont-ils conjugués ?
3. Quel est l'infinitif de chaque verbe ? A quel groupe appartiennent ces verbes ?

Avec cet extrait, nous remarquons que l'enseignante n'a pas négligé le titre de l'activité en cours. Elle la commence par une lecture du titre : « sur la page 64, vous avez le titre "Je retiens". On va lire ». Comme nous le voyons, le titre "Je retiens" est relié directement par une expression "On va lire". Celle-ci ne semble pas avoir un lien sémantique apparent avec le premier. Le pronom « On » réfère en principe à l'ensemble des élèves avec l'enseignante, il peut donc être remplacé dans cette situation d'énonciation par le « Nous ». Le titre « je retiens » est simplement mentionné par l'enseignante comme élément ouvrant l'activité.

Dans l'énoncé de l'enseignante « sur la page 64, vous avez le titre "Je retiens ". On va lire. Lève la voix », nous soulignons un passage du « je » lu (que l'enseignante produit en tant que locutrice, au pronom « on » collectif, puis un retour au « tu » (dans lève la voix). Le « je » ici réfère en principe à l'élève pour qui le manuel est conçu. Toutefois les enseignants souvent ne se limitent pas à l'usage du manuel, ils préfèrent se servir d'autres supports textuels de leurs propres choix, comme c'est le cas pour le dernier extrait.

Le dernier extrait suivant est enregistré dans le CEM de "Sid Rouhou" où la leçon porte sur " La définition et la reformulation "

L'enseignante : vous avez un texte sur le tableau, où est la définition ici ?

L'élève 1: le téléphone portable est un appareil de communication.

L'enseignante : où est la reformulation, que veut dire la reformulation?

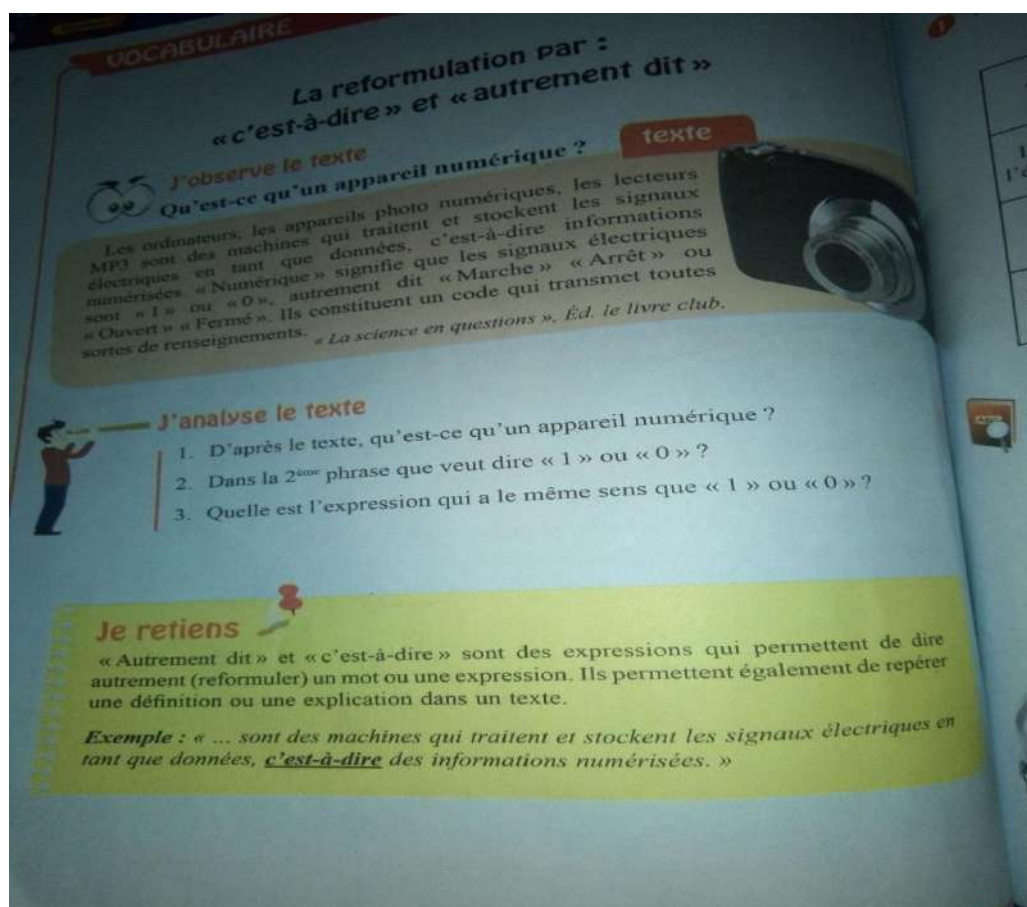
L'élève : le téléphone autrement dit le mobile xxxxx

L'enseignante : est-ce que les mots téléphone et mobile sont des synonymes ?

Les élèves : ouioui des synonymes?

L'enseignante : "autrement dit " et "c'est-à-dire" sont des expressions qui permettent de dire autrement (reformuler) un mot ou une expression pour nous donner des explications

Dans cette dernière séance nous avons remarqué que l'enseignante présente un autre exemple sur le téléphone portable qui ne figure pas dans le manuel mais il correspond aux mêmes objectifs de l'activité.



Dans cet extrait, comme dans le précédent, l'enseignante préfère utiliser une expression de présentation « vous avez le titre "Je retiens", « vous avez un texte sur le tableau». Cette prise de distance par rapport à l'objet d'étude de la part de l'enseignante se justifie certes par le fait qu'elle ne se voit pas concernée par ce contenu, et qu'elle n'a qu'à le présenter et l'expliquer à l'apprenant.

Mais en aucun moment, nous n'avons observé une insistance sur ce « je » qui implique l'élève et dont l'enseignant tient à s'en distancier.

## **2. L'interprétation**

Ayant constaté cette mise en exergue sur le pronom « je » qui chapeaute toutes les activités au sein du manuel de 1<sup>ère</sup> année moyenne nous nous sommes demandés si les enseignantes lui octroient eux-aussi de l'importance pour impliquer si fortement l'élève dans son processus d'apprentissage. Cependant, les observations sur le terrain ont montré que cela n'a pas lieu.

Le « je » permet d'exprimer son moi, sa subjectivité, son opinion, de faire parler son *forinterior*, de se dire,... c'est pourquoi nous apprécions sa la large présence dans les manuels scolaires vu son importance. Mais il se trouve que les enseignants ne lui accordent pas de l'importance sauf dans certaines activités où il est question de se présenter par exemple.

Dans tous les établissements où nous avons enregistré les énoncés des élèves et de leurs professeurs, nous trouvons qu'il ya une absence quasi-totale d'énonciation de l'élève. Une situation que ne pouvons interpréter comme signifiant aussi une absence de l'élève. Ce dernier répète machinalement ce qui lui a été transmis ou inculqué par l'enseignant, sans une marge d'expression moyennant le « je », qui ne fait pourtant pas défaut dans le manuel. De même, de par cette absence l'élève n'est plus donc un acteur impliqué dans le processus d'apprentissage.

Enfin, nous trouvons qu'il est souhaitable que les enseignants prennent conscience de cette situation déséquilibrante et en défaveur de l'élève. Il convient de réhabiliter l'expression de l'apprenant et en faire un acteur responsable de sa formation à travers l'affirmation quotidienne de sa présence expressive dans la classe.



**Conclusion**

## ***Conclusion***

À travers ce travail, nous souhaitons avoir pu faire le point sur la situation d'énonciation dans la classe en ciblant plus particulièrement le pronom « je » dans le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne. Ce dernier, étant largement présent dans ce manuel, a suscité chez nous un ensemble de questionnement sur sa valeur, son rôle et les modalités de son actualisation de la part des enseignants dans la classe.

L'observation et le suivi de plusieurs séances dans des écoles différentes, ainsi que leur enregistrement et analyse nous a permis de constater les enseignants « zappent » très souvent les titres des activités dans le manuel en passant d'emblée à leurs contenus. Ces titres qui comportent le pronom « je » avec des phrases comme : je lis, e retiens, j'observe, etc. et qui sont pour nous autant de signes et de consignes qui s'adressent aux élèves pour les impliquer dans le processus d'apprentissage.

La description et l'analyse des interventions de l'enseignant et ses élèves d'un point de vue énonciatif nous a conduit à découvrir que la méthode mise en place est toujours « en doctrinale ». Autrement dit, l'enseignant se charge de tout transmettre à l'élève qui demeure réceptifs, et « actif » seulement lorsqu'il s'agit de reproduire ce qu'il lui a été transmis.

Là où nous nous sommes attendus à voir un arrêt sur les titres des activités et leurs explications aux apprenants pour les rendre du moins conscient de l'objet de l'activité, ceci n' pas été fait dans les établissements où nous avons assisté.

Nous espérons donc que les enseignants prennent conscience de cette situation et tentent de réhabiliter la place du « je » qui traduit une présence, une responsabilisation et une implication de l'apprenant.

L'usage du « je » ne doit pas avoir lieu seulement lorsqu'il s'agit de faire des expressions de présentation, orales ou écrites, qui ne dépassent d'ailleurs pas une ou deux séances durant toute l'année. Après quoi, l'élève s'efface complètement de la situation de communication.

Nous sommes donc pour cette idée d'implication de l'élève à travers la répétitions fréquente du pronom « je » qui chapeaute chaque activité pour sensibiliser l'élève du fait qu'il est acteur principal dans la classe et dans le processus de son apprentissage.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- Anscombes, Jean-Claude, Ducrot, Oswald (1976) *L'argumentation dans le langage, paris.*
- Maziere, Francine(2005) *L'analyse du discours histoire et pratique*, France: 1<sup>ère</sup> édition, presses universitaires de France.
- Robert, Jean-Pierre (2008) *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE*, Paris: Ophryse. (Coll. Que Sais-je)
- Kerbrat- Orecioni, Catherine (2009) *L'énonciation de la subjectivité dans le langage,Paris, AC.*
- kerbrat-Orecioni, Catherine(1996) *La conversation*, Paris : Seuil.
- Vion, Robert(2000) *La communication verbale, analyse des interactions*, Paris : B Q F R.

### **Articles et revues**

BENVENISTE, *Le « je » et la langue des déictiques de la subjectivité*, [En ligne].  
Disponible sur : [www.revue-texto.net/docannexe/file/1622:paugam-Benveniste.pdf](http://www.revue-texto.net/docannexe/file/1622:paugam-Benveniste.pdf)

KERBRAT-ORECCHIONI. C, *La conversation*,  
<http://users.skynet.be/fralica/refer/theocom/oral/dialogal.htm>.

### **Dictionnaires**

- Charaudeau, Patrick, Mainguenu, Dominique (2002) Dictionnaire d'analyse du discours, Paris : Seuil.
- Robert, Jean-Pierre (2008) Dictionnaire Pratique de didactique du FLE.
- Cuq, Jean-Pierre, 2003, Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère, Paris:edition, Jean Pencreach'h.

### **Sites web**

<https://lacroise.fr.wordpress.com> >objectivité.(consulté le 17/2/2017).

[http://scholar Google .com](http://scholar.google.com)(consulte, le 17/2/2017).

[www.maxicours.com](http://www.maxicours.com)>pdf.5consulte (consulté, le 14/3/2017).

[www.memoireonline.co](http://www.memoireonline.co)>le (consulté, le 20/4/2017).

[www.apac.qc.ca](http://www.apac.qc.ca)>didactique.(consulté le 23/4/2017).

icar .univ-lyon2> système didactique.(consulté le:25/4/2017).

# **Annexes**

## ***Annexe: Il'enregistrement de la séance à "sid rouhou".***

L'enseignante : bonjour mes petits comment ça va ?

Les élèves: bonjouuur:::::, madame ça va bien, merci.

L'enseignante : prenez vos matériels, fermez les cahiers et ouvrez vos livres sur la page 14.

L'enseignante : lisez bien le texte en silence pour faire une analyse de ce texte

L'enseignante: nous commençons avec l'image du texte

L'enseignante: quel est le titre du texte?

L'élève 1: le titre du texte est " des gestes simples pour une bonne hygiène corporelle

L'enseignante : quelle est la source de ce texte ?

L'élève2 : brocheur sur la santé.

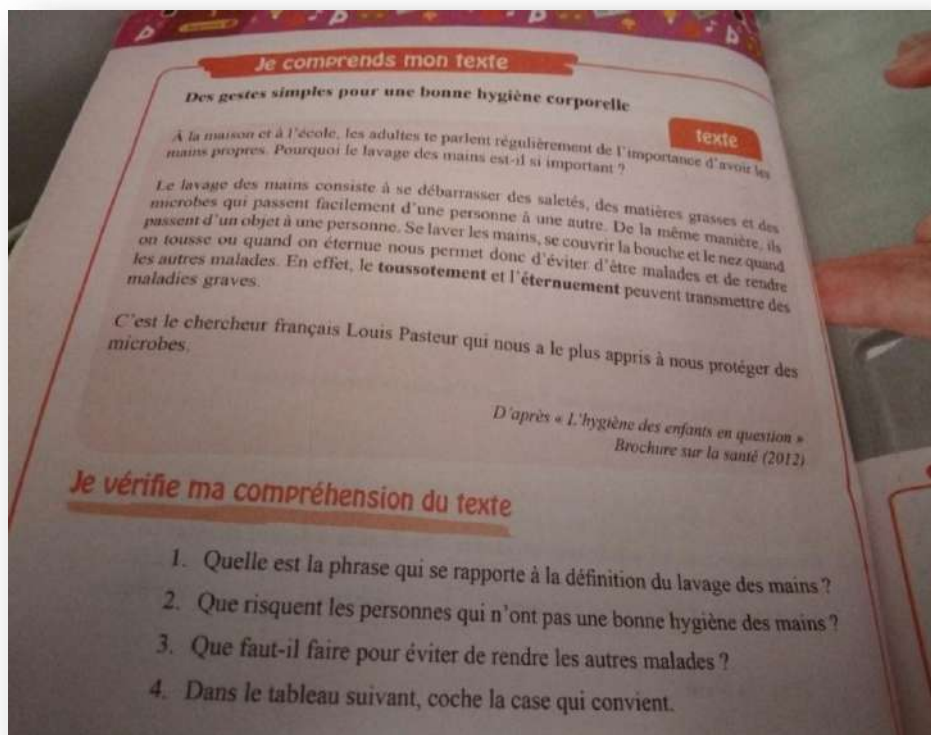
L'enseignante: on passe maintenant à l'analyse du texte.

L'enseignante : quel est la phrase qui se rapporte à la définition du lavage des mains?

L'élève 2: le lavage des mains consiste à se débarrasser des saletés, des matières grasses.

L'enseignante : que fait-il faire pour éviter de rendre les autres malades?

L'élève 3: se lave les mains, se couvrir la bouche et le nez quand on tousse ou quand entre nous.



### **L'annexe:2 l'enregistrement à Mohammed sakar**

La deuxième séance est enregistrée au CEM de Mohamed Sakar à Ouargla :

Le titre de la séance est " Je me prépare à l'écrit". Il s'agit d'un texte à lire suivi par des questions de compréhension. La durée de cette séance, tout comme la première se déroule pendant une heure. Nous reprendrons juste une partie de l'enregistrement, celle qui correspond au commencement de l'activité.

L'enseignante : lis le titre du texte

L'élève1 : (lis à haute voix) " Le monde en marche".

L'enseignante : qui peut relire le titre ?

L'enseignante: combien ya-t-il de paragraphes? quel est le nombre du texte

Regardez votre texte.

L'élève3: trois.

L'enseignante : vous êtes tous d'accord avec votre camarade?

Les élèves: oui, oui, oui.

L'enseignante: donc toute à l'heure, votre camarade Rachid vous a dit qu'il s'agissait d'un texte d'un sport. que:::Il est ce sport ou bien quelle est cette activité?

L'élève 4: marche, le sport la marche.

L'enseignante: on va lire le premier paragraphe.

L'élève : le marche à pied est de plus et plus pratique comme un activité sportif et à la portée de tous. Quel est donc ses bienfaits?

L'enseignante: c'est très bien. que:::Ils sont donc ses bienfaits ?

L'enseignante : la marche à pied vous posez une question est-telle souvent

### ***L'annexe 3: l'enregistrement à l'école 17octobre.***

La troisième séance s'intitule " Le présent de l'indicatif des verbes de 3<sup>ème</sup> groupe." (La conjugaison). Elle a été enregistrée à l'École de 17 Octobre à Hai Ennaçer.

L'enseignante: qui peut nous rappeler quelle est la leçon dernière que nous avons vue ?

L'élève 1: les verbes du 3ème au présent de l'indicatif nous avons dit qui 'il ya

Les élèves: cinq infinitifs déférents

L'enseignante : très bien qui peut nous rappeler quels sont ces infinitifs ?

L'enseignante : levez les mains" ir, is "(xxxxx). "er" c'est le verbe "aller"

L'élève2 : le verbe finir qui se termine par" ir "

L'enseignante : Non ce verbe est l'un des verbes de 2ème groupe.

L'élève : le verbe "vouloir" terminer par "oir" apprendre


L'enseignante : très bien

L'enseignante : Nous allons voir maintenant quels sont les différentes terminaisons pour les verbes du 3ème groupe Il ya trois différentes terminaison ouvrez vos livres sur la page 64, vous avez le titre "Je retiens ".On va lire. Lève la voix!

L'élève 3: "Je retiens" les verbes soulignés dans le texte sont conjugués au présent de l'indicatif, ils appartiennent au 3ème groupe il existe 3 terminaisons possibles pour les verbes du 3 eme groupe.

**CONJUGAISON**

### Les verbes du 3<sup>ème</sup> groupe au présent de l'indicatif


 **J'observe le texte**

**L'utilité du sport scolaire** texte

Certains parents n'accordent pas d'importance au sport. Pourtant, cette activité est essentielle pour plusieurs raisons :

Le sport scolaire est d'abord une activité qui apprend la responsabilité, la citoyenneté, l'insertion scolaire et l'éducation à la santé. Il inculque également le respect de soi-même, le respect de la règle, de l'adversaire et de l'arbitre. Enfin, c'est un rempart contre toute forme de violence.

*D'après «Infosoir» du 21/07/2010*

 **J'analyse le texte**

1. Quels sont les objectifs poursuivis par le sport scolaire ?
2. Souligne au crayon les verbes de la partie explicative du texte. A quel temps sont-ils conjugués ?
3. Quel est l'infinitif de chaque verbe ? A quel groupe appartiennent ces verbes ?



## L'annexe 4: l'enregistrement à Sid Rouhou

L'enseignante : vous avez un texte sur le tableau, où est la définition ici ?

L'élève 1: le téléphone portable est un appareil de communication.

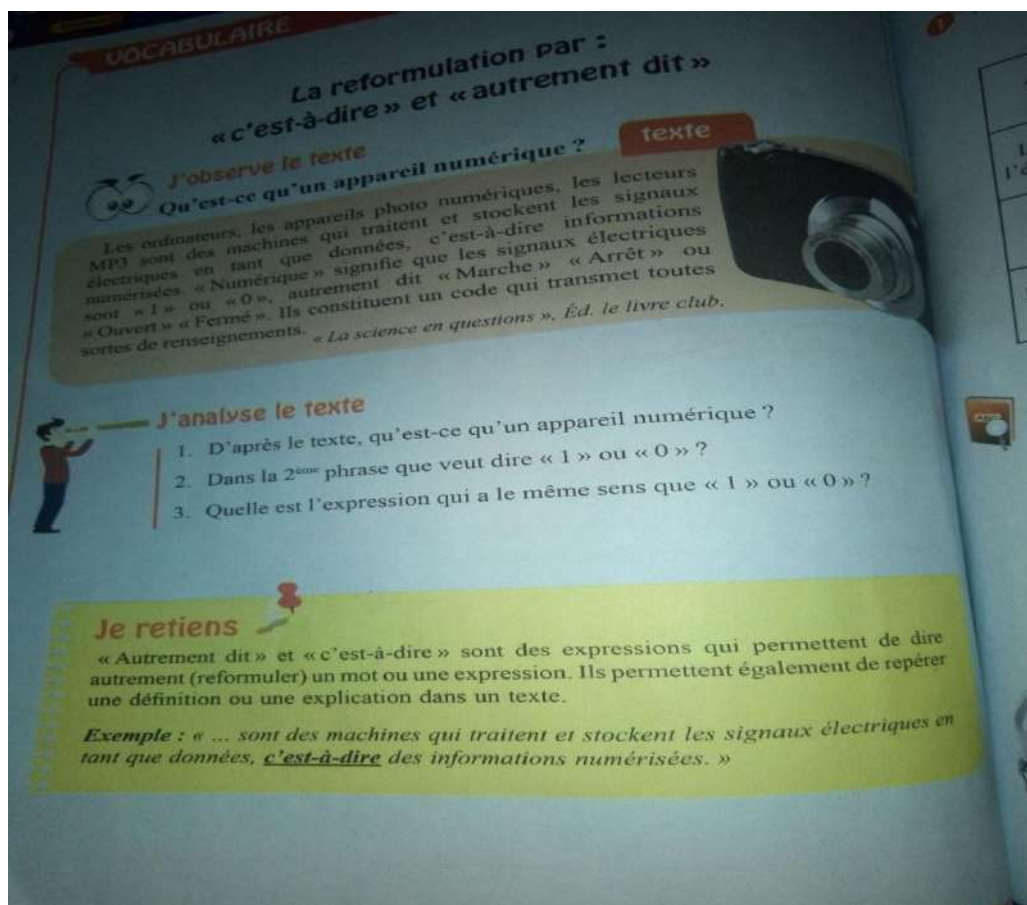
L'enseignante : où est la reformulation, que veut dire la reformulation?

L'élève : le téléphone autrement dit le mobile xxxxx

L'enseignante : est-ce que les mots téléphone et mobile sont des synonymes ?

Les élèves : oui ,oui des synonymes?

L'enseignante : "autrement dit " et "c'est-à-dire" sont des expressions qui permettent de dire autrement (reformuler) un mot ou une expression pour nous donner des explications



## ž Table des matières

Dédicace.....	01
Remerciements.....	ž 02
Introduction.....	05
Chapitre1: L'approche énonciative .....	
<b>1.</b> 1. Définition de l'énonciation.....	09
<b>2.</b> Définition de l'énoncé.....	09
2-1 L'énoncé d'un point de vue pragmatique.....	09
2-2 L'énoncé d'un point de vu linguistique.....	09
2-3 L'énonce d'un point de vue syntaxique.....	10
<b>3.</b> La subjectivité.....	10
<b>4.</b> L'objectivité.....	10
<b>5.</b> Le locuteur.....	11
<b>6.</b> L'énonciateur.....	11
6-1 énonciateur et subjectivité parlante.....	11
6-2 énonciateur et personne grammaticale.....	12
<b>6-3</b> l'énonciateur en analyse du discours.....	12
6-4 l'énonciateur dans une perspective communicative	12
<b>7.</b> Définition de la situation d'énonciation .....	14
<b>8.</b> Définition de la deixis.....	15

<b>9.</b>	L'interlocuteur.....	15
<b>10.</b>	Le sujet parlant.....	16
<b>11.</b>	L'émetteur.....	16
<b>a)</b>	en linguistique.....	17
<b>b)</b>	en analyse de discours .....	17
	12.définition de récepteur.....	17
	13. définition de discours	
	14.Définition du texte.....	18
	15. Définition de polyphonie.....	19
	<b>a)</b> en linguistique.....	19
	16.Le dialogisme.....	20
	16.1dialogisme interlocutif.....	20
<b>Chapitre2:LA DIDACTIQUE : cadre conceptuel de base</b>		<b>21</b>
	2.1. définition de l'apprenant.....	22
	2.2. définition de la didactique.....	23
	2.3. definition de l'enseignant.....	24
	3. définition de pédagogie .....	25
	<b>a.</b> définition de triangle pédagogique.....	26
	5. Définition de manuel .....	26
	<b>6.</b> définition de stratégie d'enseignement.....	27
	7. définition d'enseignement.....	27

<b>Chapitre 3: Analyse de corpus</b>	<b>29</b>
3.1. l'enseignement du FLE à la moyenne .....	30
<b>1.</b> corpus et critères de choix .....	31
<b>2.</b> Analyse de corpus .....	31
a. Présentation du manuel .....	31
b. Objectifs d'enseignement du Français .....	34
c. La mise en valeur du pronom " je ".....	34
b. l'interprétation .....	41
Conclusion .....	43

## **Résumé**

L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. Elle a pour objectif d'engager les messages de l'énonciateur dans une situation de communication déterminée. Ce sont ces concepts issus de la pragmatique énonciative que nous nous proposons d'exploiter pour étudier la valeur du pronom « je » et son actualisation par les enseignants dans la classe, et le degré d'implication des élèves à travers son usage. Le corpus faisant l'objet de notre étude est le manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> année moyenne, avec des enregistrements de séances dans certains établissements. Notre étude se situe donc dans une intersection de l'analyse de discours et de la didactique du FLE. Les mots clés: énonciation, énoncé, situation d'énonciation, dialogisme, polyphonie,

## **Abstract**

The enunciation is the operation of language by an individual act of use.

The enunciation aims of the utterance is to explain the linguistic activities carried out by whistleblowers in a communication situation having for result that the statement

Those are the concepts resulting from this domain that we exploit to study the value of the pronoun "I" in the text book of 1<sup>st</sup> Average year, to increase its value and how teachers use in to involve pupils in teaching activities

Our study is thus located in an intersection of the discourse analysis, and the didactic of the FLE. The key word: the enunciation, States, the situation of enunciation, polyphonie, dialogism.

## **ملخص**

النطق هو تشغيل اللغة من طرف استخدام تصرف فردي. والهدف من التلفظ شرح النشاطات اللغوية التي يقوم بها المخبرين في وضعية الاتصال حاملا عدة نتائج. هذه هي المفاهيم المستمدة من المجال الذي درسناه لدراسة قيمة واستعمالات الضمير الشخصي "انا" في محتوى كتاب السنة أولى متوسط وكيفية استغلاله من طرف الاساتذة و التلاميذ لدمجهم في النشاطات البيداغوجية . تم هذا من خلال تسجيلات صوتية في قسم السنة اولى متوسط . ادن دراساتنا تكمن بين مجالين محددين فن تعليم اللغة الفرنسية و تحليل الخطاب بين وضعيات التعلم و التعليم لغة الفرنسية . الكلمات المفتاحية: بيان, وضعية النطق, تعدد الأصوات, التحوار.